

Que sont-ils devenus



Les retombées professionnelles
du Certificat de formation continue en
Techniques de la communication écrite

Federica Rossi



UNIVERSITÉ
DE GENÈVE

L'auteur

Federica ROSSI est née en Italie, à Perugia, où elle a obtenu sa licence ès Lettres avec un mémoire sur les relations entre linguistique et critique littéraire. Grâce à une bourse de la Confédération, elle s'est ensuite perfectionnée en linguistique à l'Université de Genève. Titulaire d'un DEA de l'Institut européen de l'Université de Genève, elle a également travaillé comme enseignante de langue italienne auprès du Consulat d'Italie et dans plusieurs collèges genevois, et comme assistante de langue et littérature italiennes à l'Université de Neuchâtel. Elle s'occupe actuellement du module *Langue et Histoire d'Italie* du programme de Formation continue: *L'Italie: langue, culture, société* de l'Université de Genève tout en travaillant à une thèse sur les relations entre Pirandello et le cinéma. En 2005, elle a publié un recueil de nouvelles, *La voix des arbres*.

Que sont-ils devenus?

Etude sur la valeur de l'écriture pour
les participants du certificat de
formation continue universitaire en
Techniques de la communication écrite

Informations générales

Certificat de formation continue en **Techniques de la communication écrite**

Diplôme de formation continue en **Théorie de la communication écrite**

Département de langues et littératures romanes

Faculté des lettres

Université de Genève – 1211 Genève 4

T: 022 379 72 31

A l'Université de Genève, une cérémonie de remise de diplôme de formation continue révèle toujours des émotions. Les lauréats se félicitent. Les invités applaudissent. Au nom de la volée, une voix venue du cœur remercie. Elle rappelle souvent que le succès des études s'appuie sur de nombreuses personnes : les intervenants mais aussi les conjoints, la famille, l'employeur. Etudier en cours d'emploi, c'est jongler entre vie amoureuse, vie professionnelle et vie familiale.

Vient la question des savoirs si ces efforts valent la peine. Pour en savoir plus, le Service formation continue a lancé une série d'enquêtes de Que sont-ils devenus ?

Il s'agit pour les diplômés de préciser, avec le recul, leur satisfaction ou leur critique, de mesurer les retombées professionnelles et de nous dire ce qui a changé dans leur parcours de vie grâce à leur formation en Technique de la communication écrite.

Nos vifs remerciements vont à toutes les personnes et tout particulièrement aux anciens lauréats qui ont collaboré à cette publication répondant aux questions de qu'êtes-vous devenu après votre passage en formation continue à l'Université de Genève ?

Geneviève AUROI-JAGGI
Université de Genève

Techniques de la communication écrite

www.unige.ch/formcont/CAScommunicationecrite

Table des matières

Introduction	1
Méthode	2
Historique	3
Direction, coordination et équipes pédagogiques	
Enseignants	
Public visé et but de la formation	
Conditions d'admission	
Le programme	
Présentation de la formation	10
De l'oral à l'écrit	
Psychologie de la composition et pratiques de l'argumentation	
L'écrit à l'écran	
Le texte journalistique	
L'organisation du texte écrit	
Le texte littéraire	
Les travaux pratiques	
Du certificat au diplôme	15
Le questionnaire	16
Les réponses	18
Financement	
Organisation	
La didactique	
Apports dans l'activité professionnelle	
Les entretiens	
Attentes de formation	
Les retombées professionnelles du certificat	
Réflexions conclusives	33
Liste des participants certifiés	34

Que sont-ils devenus?

Introduction

L'équipe chargée d'étudier les retombées professionnelles du certificat de formation continue universitaire **Techniques de la communication écrite** a soumis un questionnaire aux anciens participants et s'est entretenue avec un certain nombre d'entre eux.

De cette enquête se dégagent deux enseignements principaux:

- d'une part, la formation continue a facilité le travail d'écriture dans le milieu professionnel;
- d'autre part, l'ouverture que la formation a offerte aux participants dépasse le cadre professionnel.

L'approfondissement des aspects théoriques de l'écriture et les travaux pratiques ont produit des bénéfices personnels et modifié le rapport avec la langue écrite. Il en ressort que la formation continue universitaire en **Techniques de la communication écrite** vise non seulement à produire un bénéfice professionnel, mais à permettre de mieux maîtriser le processus d'écriture.

L'équipe de recherche a aussi rencontré les organisateurs et les intervenants de la formation et pris connaissance des enseignements proposés ainsi que de leur évolution.

Méthode

Le projet *Que sont-ils devenus? Etude sur la valeur de l'écriture pour les participants du certificat de formation continue universitaire en Techniques de la communication écrite* a débuté en mars 2007.

Le Service de formation continue a confié la recherche au Département de langues et littératures romanes de l'Université de Genève. Le groupe de travail était composé de quatre personnes: le professeur **Emilio MANZOTTI** a assumé la direction scientifique; **Federica ROSSI** a été chargée de la réalisation de l'enquête et de l'écriture du rapport, en liaison avec **Rodita VILLEVAL**, ancienne collaboratrice du Département des langues et littératures romanes et **Marco SABBATINI**, actuel coordinateur du certificat en Techniques de communication écrite.

L'équipe a travaillé à l'élaboration et à l'envoi du questionnaire pendant les quatre premières semaines; les entretiens, conduits par Federica ROSSI, se sont déroulés pendant le mois de mai et le début du mois de juin. Cinq semaines ont été consacrées à l'élaboration des données et à l'écriture du rapport (de mi-juin à fin juillet).

Historique

Direction, coordination et équipes pédagogiques

En 1994, lorsque le certificat de formation continue universitaire en **Techniques de la communication écrite** a été créé, la direction scientifique était assurée par Emilio MANZOTTI, professeur ordinaire de linguistique italienne au Département de langues et littératures romanes de l'Université de Genève.

A partir de l'année académique 1995–96, un comité scientifique appuyait la direction de Emilio MANZOTTI: le comité était composé de Michel JEANNERET, professeur ordinaire de littérature française à l'Université de Genève et vice-doyen de la Faculté de lettres, et de Eddy ROULET, professeur de linguistique française à l'Université de Genève. Par la suite, le certificat est retourné à sa structure initiale, avec un seul directeur scientifique, le professeur Emilio MANZOTTI, qui a occupé cette charge jusqu'à aujourd'hui. Quant à la coordination, de 1994 à 1998, elle a été prise en charge par Antoine AUCHLIN, maître d'enseignement et de recherche au Département de linguistique de l'Université de Genève. Par la suite, la tâche a été confiée à Marco SABBATINI, chargé d'enseignement à l'Unité d'italien du Département de langues et littératures romanes de l'Université de Genève.

Le secrétariat et la gestion ont été assurés pendant dix ans par Rodita VILLEVAL et actuellement par Daniela GIARDINA.

Pour l'année académique 2006–2007, l'équipe des enseignants se compose ainsi:

- Marco SABBATINI, Dr ès Lettres, Université de Genève (coordinateur)
- Ambroise BARRAS, doctorant ès Lettres, Université de Genève

- Louis De SAUSSURE, Dr ès Lettres, Université Neuchâtel
- Sylviane DUPUIS, écrivain, Université de Genève
- Nicole KUNZ, rédactrice
- Brigitte Mantilleri, journaliste
- Corinne ROSSARI, Dr ès Lettres, Université de Fribourg
- Adriana MIHAELA SPIRIDON, doctorante ès Lettres, Université de Fribourg
- Kim STROUMZA, Dr ès Lettres
- Patrick SUTER, doctorant ès Lettres, Université de Genève
- Robert YESSOUROUN, Dr en psychologie

Enseignants de 1994 à 2006

A l'origine, la formation continue ne disposait que d'un nombre réduit d'intervenants. Ce n'est qu'au fil des années que les enseignements se sont à la fois précisés et élargis.

1994–1995

Antoine AUCHLIN • Elisabeth MICHE • Corinne ROSSARI • Marco SABBATINI • Kim STROUMZA • Robert YESSOUROUN

1995–1996

Antoine AUCHLIN • Corinne ROSSARI • Marco SABBATINI • Kim STROUMZA • Robert YESSOUROUN

1996–1997

Antoine AUCHLIN • Louis De SAUSSURE • Corinne ROSSARI • Marco SABBATINI • Kim STROUMZA • Robert YESSOUROUN

1997–1998

Antoine AUCHLIN • Louis De SAUSSURE • Laurent PERRIN • Corinne ROSSARI • Marco SABBATINI • Robert YESSOUROUN

1998–1999

Marco SABBATINI • Laure CHALLANDES • Louis De SAUSSURE • Sylviane DUPUIS • Angela FERRARI • Marie GAULIS • Corinne ROSSARI

1999–2000

Marco SABBATINI • Laure CHALLANDES • Louis De SAUSSURE • Sylviane DUPUIS • Marie GAULIS • Sylvia HAERRI • Corinne ROSSARI

2001–2002

Marco SABBATINI • Ambroise BARRAS • Louis De SAUSSURE • Sylviane DUPUIS • Sylvia HAERRI • Nicole KUNZ • Brigitte MANTILLERI • Corinne ROSSARI • Kim STROUMZA • Robert YESSOUROUN

2002–2003

Marco SABBATINI • Ambroise BARRAS • Louis De SAUSSURE • Sylviane DUPUIS • Sylvia HAERRI • Nicole KUNZ • Brigitte MANTILLERI • Corinne ROSSARI • Kim STROUMZA • Robert YESSOUROUN

2003–2004

Marco SABBATINI • Ambroise BARRAS • Louis De SAUSSURE • Sylviane DUPUIS • Laure CHALLANDES • Nicole KUNZ • Brigitte MANTILLERI • Corinne ROSSARI • Kim STROUMZA • Robert YESSOUROUN

2004–2005

Marco SABBATINI • Ambroise BARRAS • Louis De SAUSSURE • Sylviane DUPUIS • Nicole KUNZ • Brigitte MANTILLERI • Corinne ROSSARI • Kim STROUMZA • Patrick SUTER • Robert YESSOUROUN

2005–2006

Marco SABBATINI • Ambroise BARRAS • Louis De SAUSSURE • Sylviane DUPUIS • Nicole KUNZ • Brigitte MANTILLERI • Corinne ROSSARI • Kim STROUMZA • Patrick SUTER • Robert YESSOUROUN

Public visé et but de la formation

La création du certificat en **Techniques de la communication écrite** répondait à des besoins réels: un nombre considérable de professions est confronté de manière répétée à la rédaction de textes écrits et il s'avère qu'il ne suffit pas d'être titulaire d'une licence universitaire pour avoir une maîtrise de la langue française écrite. Au sein d'un groupe de réflexion sur la fonction de la Faculté des lettres et sur l'ouverture de l'Université au monde du travail, il s'agissait de mettre en place des enseignements pouvant offrir aux participants des outils d'écriture et un savoir-faire que chacun pourrait ensuite appliquer à son expérience propre. Le certificat de formation continue en **Techniques de la communication écrite** a d'emblée été ouvert aux personnes engagées à titre privé ou professionnel dans la production de documents écrits, ou intéressées par des questions de rédaction. Le public visé (employés, cadres, journalistes, juristes, enseignants, assistants, chercheurs universitaires, ...) était varié. Le but commun des participants était d'élargir leurs compétences professionnelles par rapport à la rédaction, de se sensibiliser à la structure écrite, de développer la hiérarchisation de l'information et de maîtriser la langue écrite. Régulièrement amenés à écrire, les participants sont poussés à porter un regard neuf sur leurs propres textes, à mieux déceler les incohérences tout en leur donnant une solution satisfaisante. Cette formule initiale a fait ses preuves; le public de la formation reste varié, puisqu'il se répartit entre plusieurs secteurs (professions libérales, techniques, commerciales, administratives, médicales, étudiants, stagiaires,...).

Conditions d'admission

Pour accéder au certificat en **Techniques de la communication écrite** le participant doit avoir une licence ou un titre jugé équivalent. Son dossier doit être

accompagné d'un curriculum et d'une lettre de motivation. Un comité scientifique se réunit pour l'étude des dossiers. Le nombre de dossiers retenus est en moyenne de 25–30 par année. Sur 12 ans, le certificat a attiré 320 participants au total. Ce chiffre se base sur les adresses que nous avons retrouvées dans les archives. Le certificat, pendant la période étudiée (1994–2006), a toujours été annuel.

Le programme

Dans le but d'améliorer les compétences qui président à l'élaboration et à la transmission des connaissances au moyen du langage, depuis la première année académique (1994–95) les enseignements se proposaient de relier connaissances théoriques sur l'organisation textuelle et ateliers d'écriture. Les deux aspects devaient permettre d'acquérir la capacité de dégager les structures logiques et communicatives de tout type de texte.

Le certificat comprenait une série de thèmes:

- Introduction générale
- Architecture logique et communicative du texte
- Microanalyse textuelle; techniques de l'écriture
- Graphisme et écriture

Les cours avaient lieu deux fois par semaine, le mercredi et le jeudi soir; de plus, des journées d'étude étaient organisées le week-end (deux par année).

L'année suivante, peu de changements étaient intervenus: les sessions restaient axées sur des thèmes similaires:

- Introduction générale (présentation générale des problèmes et des méthodes)
- Architecture globale du texte (organisation globale du contenu, plans, résumés, comptes rendus ; les propriétés macro structurelles qui régissent les différents textes)

- Microanalyse textuelle (focalisée sur les différents modes d'organisation locale des énoncés, leurs marques et leurs propriétés)
- Techniques de l'écriture (éléments de psychologie de la composition, réorganisation, reformulation, intégration de nouvelles informations dans un texte donné)

Le suivi individuel, qui comprenait des travaux personnels avec correction, était assuré par un système de tutorat.

A partir de 1996, le certificat s'est intitulé **Rédaction et communication**, pour revenir après deux ans au titre initial. Nous aimerions souligner que, au fil des années, le nombre et le contenu des sessions ont subi des améliorations.

Par exemple, en 1999, les cours se composaient comme suit:

- I. Architecture du texte: différences entre discours écrit et oral • Structure logique, informationnelle et énonciative des textes • Organisation locale et globale du contenu • Les connecteurs • Temps verbaux et narration • Genres et types textuels • Graphisme et mise en page
- II. En amont de la rédaction: définition du projet d'écriture • Recherche d'informations • Procédures d'expansion et de planification • Les divers types de plan
- III. En aval de la rédaction: correction linguistique et révision stylistique en cours de rédaction • Emploi et traitement de la ponctuation
- VI. Manipulation de textes: différentes transformations de textes – résumé, abrégement, synthèse de textes, réécriture • Mise en forme de textes destinés à la lecture orale

L'année 2002–2003 a vu l'introduction de deux options: une **option généraliste** (offrant un panorama complet de tous les aspects liés à la communication écrite) et une **option spécialiste** (s'adressant plus particulièrement aux personnes déjà engagées à titre professionnel dans la production de documents et désirant approfondir certaines compétences). Ce partage de compétences n'a pas attiré le public nécessaire pour l'option généraliste. Le choix de deux options a donc été abandonné l'année suivante, pour revenir à un schéma plus classique.

Marco SABBATINI, associé dès l'origine à la formation dont il est devenu coordinateur, souligne que l'équilibre entre les aspects théoriques de la rédaction et la pratique de l'écriture a d'emblée constitué un objectif, mais que cet objectif n'a été pleinement atteint que dans les trois dernières éditions du certificat. Cela signifie que **l'évolution du programme et la modification des sessions ont porté leurs fruits.**

Présentation de la formation

Actuellement, la formation continue **Techniques de la communication écrite** est adaptée au format universitaire et présente une structure différente, à savoir un programme par modules. Les détails de l'offre (152 heures d'enseignement pour un total de 420 heures de formation) pour l'année académique 2006–2007 se trouvent présentés ci-dessous.

De l'oral à l'écrit

Ce module, dirigé par Marco SABBATINI, vise à examiner la transcription du discours oral dans le discours écrit en mettant l'accent sur certains paramètres. L'attention est portée sur le contexte verbal et la situation d'énonciation. Dans un deuxième temps un exercice est proposé: sur la base d'un document écrit, qui est justement une transcription, les participants doivent reconnaître et supprimer toutes les traces du langage parlé. La troisième étape prévoit d'examiner ensemble les énoncés tirés des travaux.

Marco SABBATINI s'occupe aussi du suivi individuel, qui consiste à étudier les travaux personnels fournis par chaque participant et à travailler avec lui en l'accompagnant dans son écriture en vue d'une évolution suite aux suggestions fournies.

Psychologie de la composition et pratiques de l'argumentation

Les deux modules sont confiés à Robert YESSOUROUN. Le premier propose de dégager certains processus importants dans la phase de dissertation, comme reconnaître les automatismes pendant le travail rédactionnel et avoir un regard critique sur sa propre écriture.

Robert YESSOUROUN pousse les participants à réfléchir sur le fait qu'écrire n'est pas un talent inné, mais une aptitude qui s'apprend et s'améliore. Pour cela, le deuxième module se focalise sur l'importance de se familiariser avec les modèles de discours argumentatif, de savoir les reconnaître, de préparer un argumentaire et estimer sa complétude. Comme exercice, les participants doivent construire différents types de paragraphes argumentatifs; ensuite ils doivent évaluer l'impact d'un texte, en se représentant les effets affectifs et cognitifs du discours.

L'écrit à l'écran

Ce module, lié à l'écriture dans le web, a été introduit en 2001; l'enseignement est donné par Ambroise BARRAS. Les participants sont confrontés à un autre type d'écriture, l'hypertexte, avec un support particulier, qui détermine la réception du texte. La lecture d'un texte sur ordinateur se distingue en effet très nettement de toute autre lecture. Pour cela, il s'avère nécessaire de mettre en place de nouveaux dispositifs de textualisation qui répondent à l'exigence d'écrire pour être lu à l'écran.

Le texte journalistique

Brigitte MANTILLERI, journaliste et chargée de communication à l'Etat de Genève, s'occupe depuis 2001 du module dédié au texte journalistique. Pendant les cours, elle aborde les spécificités de l'écriture journalistique, la diversité de ses sources et de ses supports. Le module s'intéresse à une écriture qui doit répondre à d'importantes contraintes (espace sur la page, temps imparti) et s'adresse à un lectorat très souple.

L'organisation du texte écrit

Corinne ROSSARI est enseignante de la formation continue depuis sa création. Linguiste, elle occupe le poste de professeure assistante de linguistique française à l'Université de Fribourg. Dans son enseignement, elle utilise une méthode empirique et déductive en mettant l'accent sur l'observation de certains phénomènes; sur la base de ces remarques, Corinne ROSSARI trace des lignes générales de rédaction, afin de sensibiliser les participants à certains aspects de la langue écrite. Grâce à ces dispositifs, les participants peuvent se concentrer sur leur écriture et être attentifs à l'organisation des textes (cohérence, position du rédacteur, création de différents types de textes).

Le texte littéraire

Sylviane DUPUIS, enseignante et écrivain, fait partie de l'équipe depuis l'année académique 1998–99. Son module ouvre une fenêtre sur la création littéraire; elle met l'accent sur l'écart qui existe entre la création écrite de type littéraire et la communication écrite "normée". L'enseignement est dispensé pendant le deuxième semestre afin de prolonger et donner une dimension littéraire à tout ce que les participants ont reçu dans les autres cours.

Une partie du module est consacrée à l'étude des éléments qui structurent le récit; Sylviane DUPUIS propose par exemple l'analyse de l'incipit romanesque, en partant de son esthétique et de son rôle dans le contexte de l'oeuvre. Après avoir traité des aspects théoriques liés en particulier au point de vue, aux relations entre le narrateur et ses personnages ainsi qu'au discours rapporté (notamment le style indirect libre), elle propose aux participants d'écrire quelques pages, soit une courte nouvelle, soit un début de roman, sur la base des dispositifs étudiés. Une autre partie

des cours est consacrée à l'essence du "poétique" et aux composantes qui le déterminent (spécificité du texte poétique en prose et en vers).

La conscience des processus mis en oeuvre dans l'écriture littéraire et poétique est importante pour les personnes ayant fait des études littéraires, mais surtout pour celles qui n'ont pas eu une approche analytique dans leur parcours académique ou autre.

Les travaux pratiques

Bien que chaque module, qu'il s'agisse de l'étude du texte journalistique ou littéraire, de l'écriture web, des connecteurs linguistiques, de la psychologie de l'écriture, etc, comporte une part d'exercices pratiques, des modules spécifiquement consacrés aux travaux pratiques sont proposés aux participants parallèlement aux enseignements de nature plus théorique.

Les travaux pratiques consistent en des ateliers d'écriture proposés aux participants, qui sont divisés en groupes et dirigés par Nicole KUNZ, Adriana SPIRIDON et Patrick SUTER. Nous avons eu un entretien avec Nicole KUNZ, rédactrice, enseignante dans la formation continue depuis 2001; elle est impliquée dans tous les ateliers d'écriture et, ainsi, elle a pu nous fournir un ample regard sur ces cours.

Nicole KUNZ part des attentes des personnes. Tous les participants, tant pour des raisons personnelles que professionnelles, veulent acquérir une facilité dans l'écriture, écrire plus rapidement et d'une façon plus percutante, avec une aisance dans les figures de style. Pour cela Nicole KUNZ propose dans un premier temps une réflexion théorique sur ce qui fait qu'un texte est bien écrit; ensuite elle se concentre sur la partie pratique, en mettant l'accent sur des aspects tels que la progression thématique,

la ponctuation. Elle fournit aux participants des textes mal écrits en leur demandant de les réécrire; ensuite leur travail est relu et corrigé, et une copie écrite à l'ordinateur leur est rendue. Cette démarche leur permet de prendre un recul important par rapport à ce qu'ils ont produit. Dans la copie, Nicole KUNZ fait des remarques qui peuvent être utiles pour la réécriture; sur la base des suggestions, les participants sont invités à réécrire le texte une deuxième fois, pendant les ateliers ou bien chez eux. Ce double passage permet aux participants d'acquérir une distance par rapport à leur écriture et de tirer bénéfice d'un regard extérieur et d'une deuxième réflexion.

Les travaux pratiques se terminent avec la lecture d'un texte bien écrit, souvent tiré d'un journal, par exemple le *Monde diplomatique*. La lecture de ces articles permet de confronter les participants à une production écrite de haut niveau linguistique; le travail consiste à étudier le texte pour saisir les caractéristiques d'une bonne écriture. L'exercice part du principe que la bonne lecture amène à la bonne écriture. Il s'agit de faire remarquer que nous sommes sans cesse en contact avec des textes mal écrits, qu'il faut pouvoir reconnaître sans les imiter.

Du certificat au diplôme

A partir de l'année académique 2006–2007, une nouvelle offre, qui se rattache au certificat, est proposée sous forme de **diplôme**; elle est intitulée **Théorie et techniques de la communication écrite**. Si le programme du certificat a toujours été réparti sur deux semestres, le diplôme s'étend sur quatre semestres (304 heures d'enseignement, pour un total de 900 heures de formation). Il comporte onze modules de plus que le certificat, avec un travail de fin d'études. Le diplôme correspondra à 30 crédit ECTS.

La première année est commune au diplôme et au certificat. La deuxième année, qui sera proposée pour la première fois en 2007–2008, est ouverte aux candidats ayant obtenu le certificat et comporte d'une part l'approfondissement du contenu de certains modules de première année (par exemple le texte journalistique II; l'organisation du texte écrit II; logique et argumentation) en vue d'un apport théorique complémentaire; d'autre part, un éventail de nouveaux sujets de réflexion, comme le texte théâtral et sa spécificité linguistique, les nouvelles technologies numériques utilisées dans le traitement de l'information et sa transmission (blogs, wikis, bases de données, ...), ou encore la rédaction d'une synthèse et les démarches utiles à son élaboration. En outre, les participants seront amenés à rédiger un mémoire de fin d'études, en lien avec leur pratique professionnelle.

Un nouveau module, intitulé **De l'écrit à l'oral**, vise à approfondir les relations entre l'usage oral du langage et les formes écrites. Marco SABBATINI souligne que ce module a son importance et sa valeur spécifique qui consiste à conclure un parcours commencé avec le certificat et sa première session dédiée, nous le rappelons, au passage De l'oral à l'écrit.

Le questionnaire

Le questionnaire envoyé aux anciens participants de la formation continue traitait de quatre thèmes principaux:

- A. **Années et financement**
- B. **Organisation (modules et journées d'études)**
- C. **Apports pour la pratique professionnelle des participants**
- D. **Attentes de formation**

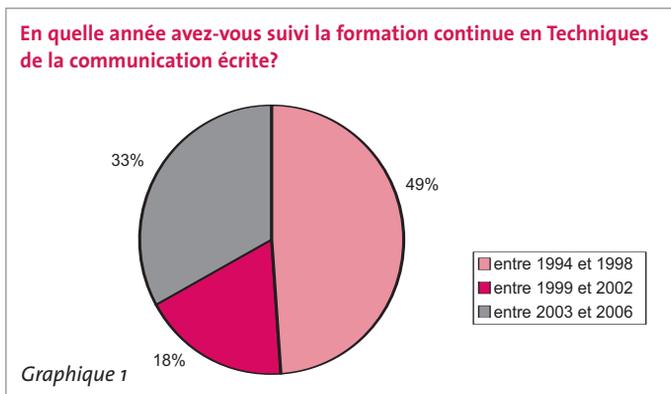
Les questions visaient à obtenir un aperçu de la motivation au moment de l'inscription afin d'apprécier, dans un deuxième temps, la satisfaction par rapport à ces attentes et l'éventuel changement survenu dans la vie professionnelle du participant.

Comme l'historique l'a montré, la formation continue en **Techniques de la communication écrite** a un passé de douze ans. Pendant ce laps de temps, elle a pris des formes diverses, des modules se sont rajoutés, les journées d'études ont pris plus d'importance; nous avons assisté à une métamorphose des enseignements, dictée par la diversité pédagogique.

Les participants ont parfois rencontré des difficultés à remplir le questionnaire en raison du temps écoulé: cela ressort clairement des commentaires qui nous ont été adressés. Nous pouvons en conclure que très probablement un certain pourcentage des participants n'a pas osé répondre.

Les **320 participants** à la formation ont été contactés par voie postale. Sur ce nombre, une centaine a changé

d'adresse. Après une recherche plus approfondie, nous avons retrouvé les coordonnées de certains, mais les adresses de 43 personnes sont restées introuvables. Le taux de participation au questionnaire est de 12% (70% de femmes et 30% d'hommes).



Nous remarquons un plus haut taux de réponses en ce qui concerne les trois dernières années.

L'analyse du questionnaire nous permet de relever quelques premières impressions relatives aux différents thèmes.

Les réponses

Financement

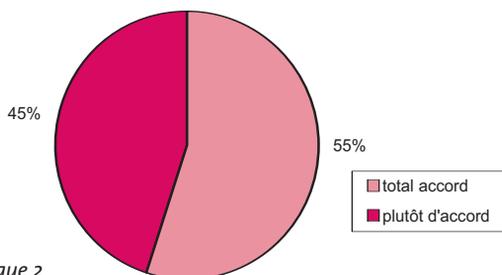
Le type de financement que les participants ont utilisé pour suivre la formation est personnel dans la plupart des cas (64%). Il s'agit sinon d'un financement professionnel ou, dans un petit nombre de cas, d'un chèque formation ou chômage (9%).

Organisation

La formation continue était organisée en cours (modules et travaux pratiques) et journées (2 ou 3 par année). Les participants ont répondu avoir suivi:

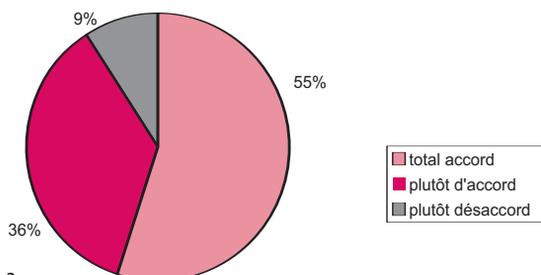
- entre 1 et 3 modules: 9%
- entre 3 et 5 modules: 16%
- entre 6 et 9 modules: 45%
- plus de 10 modules: 30%

Le format par modules était-il adéquat pour atteindre vos objectifs de formation continue



Le format par modules était adéquat pour la plupart des participants. L'offre se révèle ainsi adaptée à leur besoins: comme le graphique 2 l'indique, la majorité est totalement d'accord, tandis que 45% se disent "plutôt d'accord". Aucun participant n'a marqué son désaccord.

Les journées d'étude ont-elles offert un complément utile aux modules hebdomadaires?

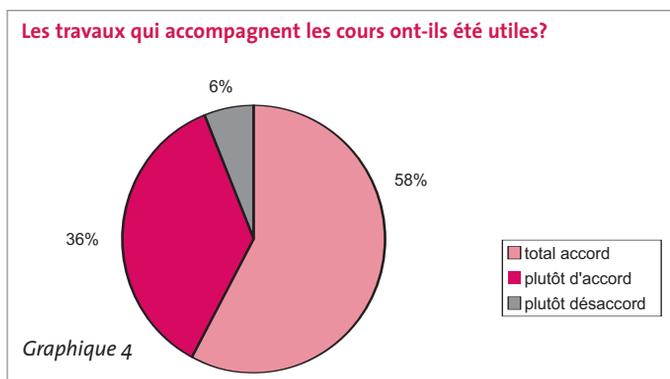


Les participants ont apprécié les journées d'étude, dont le nombre (entre 1 et 3) et les thèmes ont varié.

La question de l'utilité des journée d'études a donné lieu à une réponse positive pour la plupart des participants (55% total accord; 36% plutôt d'accord); un certain pourcentage

de participants s'est néanmoins déclaré plutôt en désaccord.

Nous avons demandé aux participants si le format des présentations pendant les journées (conférences, tables rondes et ateliers) était adéquat: 67% a répondu plutôt d'accord; 28% totalement d'accord tandis que 9% a indiqué son désaccord. Le choix des intervenants a rencontré la faveur des participants.



En ce qui concerne les travaux pratiques, la majorité des participants qui a retourné le questionnaire est aussi d'accord sur la qualité et l'importance de l'enseignement (58% en accord total; 36% plutôt d'accord); 6% a marqué son désaccord à ce propos. Nous soulignons qu'une personne a indiqué souhaiter un plus grand nombre d'heures dédiées aux travaux pratiques.

La didactique

En ce qui concerne les enseignants et leur didactique, ceux-ci aussi ont fait l'objet d'une question, à laquelle tout le monde a répondu positivement. Nous avons laissé une place pour les commentaires libres et généraux. Voici quelques lignes importantes concernant les points forts et propositions à faire sur la formation continue:

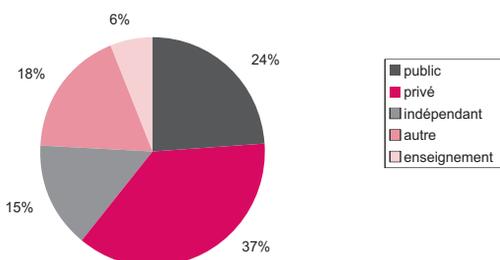
“ Réels progrès possibles grâce à l'enseignement et aux exercices
Invités des journées d'étude – spécialistes et compétents– dans des domaines très pointus
Importants les TP; c'est finalement à travers les exercices pratiques que nous progressons
J'ai aimé cette formation en général, mais comme elle date de quelques années je n'ai pas l'esprit critique
Enseignants compétents plus en lien avec la réalité professionnelle
Le choix est judicieux à mon sens. J'ai trouvé que l'interaction avec les textes des autres élèves était enrichissante et assez fréquente
J'ai trouvé les journées passionnantes
Bonne approche théorique; intéressante hétérogénéité des niveaux des participants
Exercices pratiques et échanges intéressants entre participants
Ambiance décontractée et fort sympathique
Excellent tour d'horizon des styles d'écriture abordés
J'ai été surpris que la formation accueille un public aussi éclectique, ce qui est une richesse
Ateliers excellents, très grande qualité des intervenants
Pour les journées: super de pouvoir choisir de participer à la présentation et de travailler un sujet hors temps aux modules de la semaine
Très intéressants les travaux pratiques liés au WEB, qui pourraient être plus poussés
C'est excellent de proposer des modules variés et de pouvoir suivre plusieurs options
Les journées sont intéressantes car on est confrontés au témoignage d'un professionnel de l'écriture sur sa pratique; pendant les journées sont aussi fort enrichissants les échanges avec les participants
Une suggestion: adapter les journées aux demandes spécifiques des participants, qui pourraient être formulées lors de l'inscription au certificat
Bon contenu thématique et bon choix d'enseignants “

Apports dans l'activité professionnelle

Le questionnaire visait à faire ressortir les apports de la formation à la vie professionnelle des participants. Une série de questions concernait donc les changements dans la pratique professionnelle et l'éventuelle réorientation permise par la formation continue, tant du point de vue professionnel qu'universitaire.

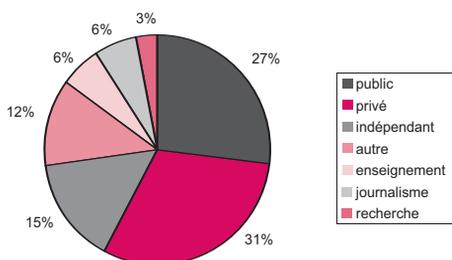
Nous avons demandé aux anciens participants dans quel secteur ils travaillaient au moment où ils ont suivi la formation continue et d'indiquer leur domaine actuel d'activité.

Quel était votre domaine d'activité à l'époque de la formation?



Graphique 5

Quel est votre domaine d'activité actuel?



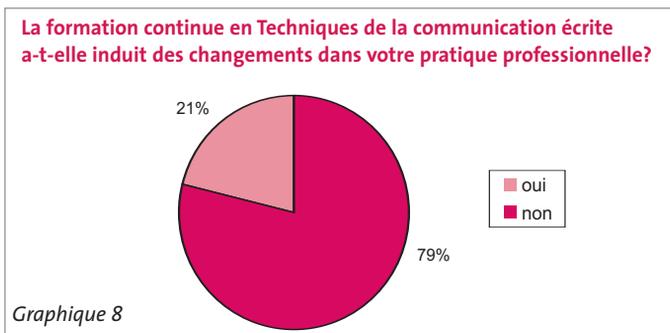
Graphique 6

Les petits changements que nous relevons (plus de place accordée à la recherche et à l'activité journalistique,

déplacement de l'activité privée vers l'activité publique) sont confirmés par une question plus générale visant à comprendre si la formation a permis une réorientation.



Le Graphique 7 montre que le pourcentage des participants qui ont partiellement bénéficié d'une réorientation professionnelle grâce à la formation est élevé, et qu'un certain nombre de participants (15%) évoque un net changement.



Le graphique 8 prouve clairement qu'un grand nombre de participants (79%) a constaté d'autres changements dans la pratique professionnelle. Nous leur avons demandé de donner des exemples concrets des bénéfices apportés par la formation.

Les témoignages concernant cette évolution sont très pertinents. Les participants se disent capables de porter un regard neuf sur leurs propres textes et de mieux déceler les incohérences qu'ils produisent; ils affirment avoir acquis une confiance plus grande dans leurs capacités rédactionnelles; ils estiment mieux maîtriser la langue écrite, dont ils se servent dans leur sphère privée et surtout professionnelle. Nous avons choisi un petit nombre de commentaires significatifs, que nous reproduisons ci-dessous:

“ *Plus grande confiance dans l'exercice de mon métier de responsable d'un service de traduction*

Une meilleure base technique et une meilleure connaissance de l'usage de la langue

Plus d'aisance dans l'écriture

La formation continue m'a appris à faire un plan précis d'écriture avant de commencer à rédiger

La relecture systématique des textes, lettres ou emails que j'écris; la réécriture systématique des phrases avec une mauvaise tournure (détectées lors de la relecture)

Une meilleure réflexion et un cadre à poser avant l'écriture, une orientation à envisager dans le choix des thèmes

Meilleure analyse de la structure des textes; meilleures compétences en réécriture ; plus d'assurance en matière de lecture critique des textes

Une lecture plus critique des textes journalistiques; un meilleur usage de ma créativité pour accrocher lors de la transmission d'informations; meilleure structuration de la phrase

Plus grande confiance dans mes capacités

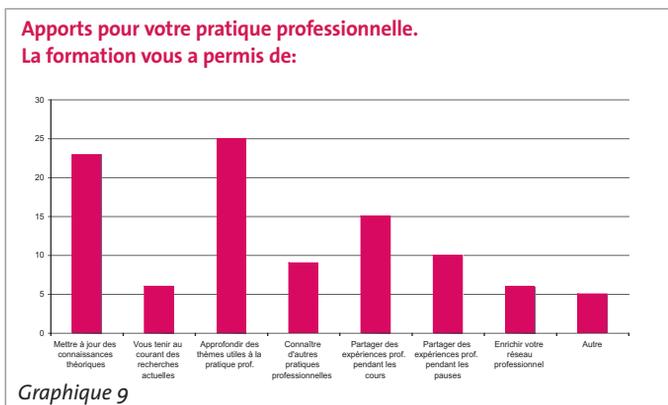
Une formation qui nous affûte, qui nous affine

Disparition de l'inhibition à écrire

Une plus grande attention aux formulations écrites

La formation m'a permis de perfectionner mes capacités rédactionnelles, ce qui a contribué à l'obtention d'un nouveau poste de travail “

Une des questions les plus intéressantes que nous avons posées aux participants visait à mettre en évidence les réels changements sur la base de quelques suggestions. Les réponses se sont concentrées sur deux principaux aspects: la mise à jour des connaissances théoriques et l’approfondissement de certains thèmes pouvant être utiles dans la vie professionnelle.



Les commentaires des participants ayant choisi la réponse “autre” sont intéressants: ils soulignent l’acquisition d’une plus grande aisance dans la langue écrite et d’une indépendance dans la rédaction de lettres officielles, tant sur le plan professionnel que privé.

Nous avons en outre rencontré sept anciens participants à la formation; un huitième nous a accordé un entretien téléphonique. Nous avons demandé à ces anciens participants de nous exposer les bénéfices de cette formation, tout en nous parlant de leur parcours professionnel.

Les entretiens

Les entretiens avec les participants ont mis en évidence des traits communs dans les parcours des interviewés et l'intérêt que la plupart d'entre eux nourrissent pour l'écriture, dont ils soulignent l'importance dans leur vie professionnelle et privée. Les participants que nous avons rencontrés exercent en effet une profession liée (en partie ou totalement) à la maîtrise d'un savoir faire rédactionnel. Au cours de leur carrière, ils se sont souvent trouvés confrontés à des tâches d'écriture (préparation de dossiers, bulletins d'information, rapports, enquêtes...) et de lecture critique (par ex. travail dans des maisons d'édition).

Certains participants nous ont confié qu'avant de suivre la formation ils éprouaient une certaine appréhension à l'idée de rédiger un texte, et ce dès leurs études universitaires. La formation leur a permis d'acquérir une méthode et des outils applicables, et de prendre ainsi confiance en eux-mêmes. Les participants affirment avoir appris à "économiser" la mémoire de l'interlocuteur, à choisir l'ordre des mots, à être cohérent, univoque et pas ambigu.

Au nombre des acquis les plus importants figurent la clarté, la précision, l'efficacité, la synthèse, et, ce qui n'est pas négligeable, l'aisance et le confort dans l'écriture.

Les participants se disent très satisfaits d'avoir développé leurs connaissances théoriques (dans le domaine de la linguistique, de l'analyse littéraire, ou de l'argumentation par exemple), et de les avoir mises en pratique avec des spécialistes du domaine. Ils soulignent aussi l'importance d'avoir pris connaissance de la littérature scientifique existante en matière linguistique. A l'issue de leur formation, certains d'entre eux se sont mis professionnellement en évidence par leur capacité rédactionnelle, tandis que d'autres se consacrent davantage à une activité littéraire ou critique.

Le module dédié au texte électronique et au web a rencontré un grand succès; certains participants marquent leur souci de transmission d'information claire et précise avec un support "différent". Ils se félicitent de pouvoir adapter les possibilités de l'écriture à ce mode de communication soumis à des contraintes particulières. Pour les participants n'ayant pas reçu de formation littéraire ou ayant achevé leurs études littéraires depuis un certain temps, il est également intéressant de profiter de la formation pour aborder la dimension créatrice de la communication au travers des textes littéraires.

L'un des participants a souligné que, même si les objectifs de la formation étaient atteints, le marché du travail actuel offrait peu de postes en communication, si bien qu'il s'avérait nécessaire d'explorer d'autres chemins pour tirer parti des connaissances acquises.

Un autre participant, qui n'avait pas suivi d'études universitaires mais s'était inscrit à la formation à titre professionnel, nous a fait part de l'intérêt qu'il avait eu à découvrir la linguistique: il a poursuivi sa formation à Paris avant d'obtenir un poste de responsable de la communication dans une grande entreprise internationale établie en Suisse. Il s'agit d'un cas intéressant pour deux raisons:

- D'une part, ce participant a un profil atypique, puisqu'il n'avait pas suivi de parcours académique au moment de s'inscrire au certificat. Il a été amené à cette formation par des impératifs professionnels. Il travaillait à l'époque de la formation pour une ONG, et se trouvait en charge de certains dossiers médiatiques. De la formation, il a pu apprécier les parties théoriques relatives à la cohérence, à l'argumentation et aux connecteurs.
- D'autre part, le certificat a eu un double effet: le participant a décidé de poursuivre ultérieurement ses études dans un domaine similaire, ce qui lui a permis

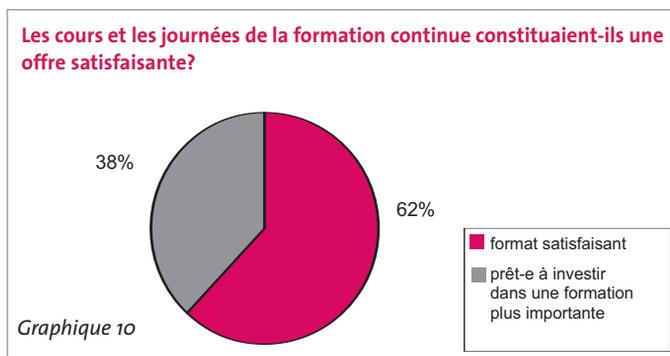
de changer de travail et d'assumer toute la communication d'une grande entreprise (dont il gère notamment le site web).

Certains participants font également valoir que leur approche de la lecture a changé dès lors qu'ils ont acquis une conscience plus nette des mécanismes qui président à la rédaction d'un texte. Ils se font plus critiques et apprécient d'autant mieux nuances et qualités linguistiques.

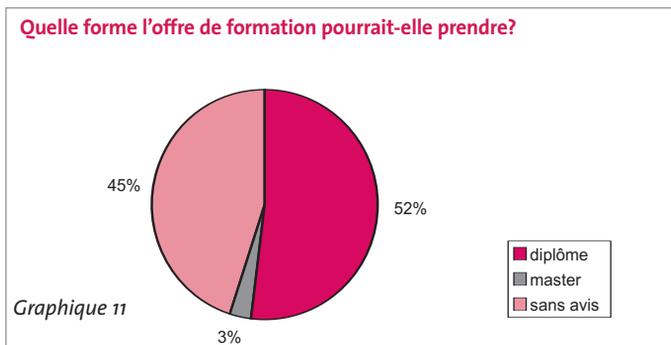
Tous les participants relèvent que l'association d'une formation de type universitaire à une approche très concrète des problèmes leur a permis d'assimiler les grands principes de l'écriture.

Attentes de formation

Dans la partie finale du questionnaire, les participants ont été confrontés à quelques interrogations qui visaient à identifier un éventuel intérêt envers une formation du même genre, mais prolongée dans le temps, avec de nouveaux apports théoriques et un travail plus conséquent.



Même si la plupart des questionnaires en retour présente l'offre de formation reçue comme satisfaisante, 38% des participants se déclarent prêts à investir dans une formation plus importante, avec comme changement principal une durée de deux ou trois ans.



A la question Quelle autre forme la formation pourrait-elle prendre? 52% ont répondu celle d'un diplôme. Cette exigence est aujourd'hui satisfaite, puisque la nouvelle formule de la formation prévoit un diplôme en Théorie et techniques de la communication écrite sur quatre semestres (cf. p.15).

Les retombées professionnelles du certificat

Les candidats au certificat **Techniques de la communication écrite** sont sélectionnés sur la base de leur dossier, dans lequel ils précisent leurs différentes attentes. Il s'avère parfois que, après les études universitaires, les candidats n'ont pas eu l'occasion de rédiger des textes ; ils vivent cela comme un manque dans leur parcours, manque qu'ils aimeraient combler. Plus souvent, leur profession les confronte à des tâches rédactionnelles ; ils désirent acquérir une plus grande confiance dans leurs capacités. Ils disent avoir à rédiger des résumés, des synthèses, des comptes rendus, des communiqués de presse, des discours, des courriers, des rapports... Leurs attentes peuvent se résumer ainsi:

- Améliorer et alléger le texte écrit grâce à la maîtrise d'outils théoriques et pratiques
- Recevoir une formation interactive dispensée par des personnes expérimentées dans le domaine de la communication écrite
- Arriver à capter l'attention des lecteurs grâce à un style plus attractif, original et des meilleures synthèses
- Enrichir leur curriculum d'une formation académique leur permettant d'optimiser leur expérience pratique et de songer à d'autres horizons professionnels

Le certificat leur offre la possibilité d'améliorer leurs performances dans le domaine de la communication écrite et de diversifier leurs compétences. Certains participants ont l'ambition de changer d'activité professionnelle et de trouver un emploi qui répond plus à leurs attentes. La formation peut les y aider. Toutefois, il importe de souligner que sur le marché de l'emploi les places de travail

directement liées à la communication sont peu nombreuses: l'édition, le journalisme, la recherche, l'enseignement ou encore la gestion de sites web sont également des domaines à prendre en compte.

Le certificat permet d'améliorer les compétences rédactionnelles, c'est-à-dire la maîtrise de la syntaxe, du vocabulaire, du style, de la notion de pertinence, de la capacité de synthèse, etc. La complémentarité des différents modules, les approfondissements et les travaux pratiques donnent les moyens d'une écriture plus claire, plus directe, plus efficace. L'apport théorique et pratique du certificat ne se traduit pas nécessairement par un changement de profession, mais il débouche assurément sur une nouvelle approche de la rédaction.

Réflexions conclusives

L'équipe de recherche qui a mené l'enquête a tenté de mettre en évidence l'importance du certificat et la manière dont la formation continue **Techniques de la communication écrite** s'insère dans le parcours professionnel des participants.

Le questionnaire et les entretiens ont révélé que les attentes des participants sont avant tout d'ordre professionnel, mais qu'elles touchent aussi à leur développement personnel.

Ainsi, l'importance du certificat de formation continue ne se mesure pas seulement aux changements susceptibles d'intervenir dans la carrière des participants, mais aussi – et plus largement – aux bénéfices qu'elle est capable de produire sur le plan personnel. L'approfondissement de connaissances déjà acquises par le passé, la découverte de techniques nouvelles, l'échange avec les professionnels de la communication et le partage des savoirs entre les participants font de la formation continue une occasion privilégiée d'épanouissement littéraire.

Provenant d'horizons très différents, à l'unanimité ils ont apprécié les bénéfices de cette formation et remarqué que la confiance en soi et en ses capacités passe aussi à travers une meilleure expression écrite.

Liste des participants certifiés

Techniques de la communication écrite (1994-2006)

1994–1995

- 1 Laurent ASSEO
- 2 Nathalie BEZAGUET GRIN
- 3 Yves BODER
- 4 Olivier BRENINKMEYER
- 5 Thanh BUI VAN
- 6 Laure CHALLANDES
- 7 Michel DUCREST
- 8 Karin DUCRET
- 9 Ecaterina GOLLNOW
- 10 Claudine PORTMANN
- 11 Madeleine ROUILLER
- 12 John SPANGLER
- 13 Jacques VALLET
- 14 Carmen VIAL
- 15 Nicolas ZOGANAS

1995–1996

- 1 Ramses ARMANIOS
- 2 Anne–Lise AUBERSON
- 3 Virginie BERCHER
- 4 Luc BON
- 5 Martine BOSSON
- 6 Pascal BULLIARD
- 7 Valery DUC
- 8 Brigitte DUMAS
- 9 Nadia EL BEBLAWI
- 10 Anne–Catherine GRASSET JORNOD
- 11 Brigitte HETIER
- 12 Charles JULEN
- 13 Thomas KORTMOELLER
- 14 Silke KRATEL
- 15 Martyna OLIVET
- 16 Stephan SEEWER
- 17 Renzo STROSCIO

1996–1997

- 1 Myriam BERKATI
- 2 Dominique BLATTNER
- 3 Roland BOURDIN
- 4 Claire BRODARD
- 5 Alexandra BUTLER
- 6 Olivier COQUOZ
- 7 Colette DE LUCIA
- 8 Fatima DE SOUZA
- 9 Josiane FAVRE DOSSO
- 10 Sylvie FAZZUOLI HENZELIN
- 11 Janette FRIEDRICH
- 12 Cécilie GAGNEBIN
- 13 Nadia GHIRARDELLO
- 14 Roger GODAT
- 15 André GOLAN
- 16 Alfred GONDO
- 17 Frederik HAARMAN
- 18 Pierre HARTEL
- 19 Anne–Marie HERITIER
- 20 Mireille KATZ
- 21 Christopher LARRAZ
- 22 Marlyse MARGAIRAZ ARNI
- 23 Christine ORTH
- 24 Michel SAKKAS
- 25 Romaine TISSIERES
- 26 Régis URSINI

1997–1998

- 1 Laurence ARTHUR
- 2 Tatiana BOIKO
- 3 Laurence BOISSIER
- 4 Elisabeth BRUNGGER
- 5 PRÉNOM CABRAL DE MIRANDA
- 6 Miguel CASTRO
- 7 Marie–Ange CHESEAUX
- 8 PRENOM CUNNINGHAM TINGUELY

- 9 Christine DE LORIOU
- 10 Roberto DE MUNARI
- 11 Francine DEPAUW
- 12 Valérie GMUNDER
- 13 Jean-Marc GUINCHARD
- 14 PRENOM HUGUENIN-GUALTIERI
- 15 Pascal JANIN
- 16 Marie France LAUPER
- 17 Annick LENDARO
- 18 Jacqueline LURIN
- 19 Corinne MORY
- 20 Ling PERRELET
- 21 Corinne PERRAZ
- 22 Patricia PHILIPPS
- 23 Geneviève RECORDON
- 24 Joan RUDISUHLI
- 25 Carine SECHAUD
- 26 Carine VARIDEL
- 27 Jane WILHEM

1998-1999

- 1 Frédéric BALDINI
- 2 Leïla BATATA
- 3 Marianne CASIMO
- 4 Thierry CHARBONNEY
- 5 Luiz DE SOUZA
- 6 Michèle DESPONDS
- 7 Florence FOEHR
- 8 Corinne GAMBLIN
- 9 Flora HOUBEN
- 10 Katia KAUFFMANN
- 11 Stéphane KOCH
- 12 Anna LA QUAGLIA
- 13 Chantal LACROIX
- 14 Mireille LADOR
- 15 Katia MARCHI
- 16 Valérie MARTIN
- 17 Maria Rosa MIGUEL
- 18 Justine MOECKLI
- 19 PRENOM MONTEIRO MORGADO
- 20 Gianna MORETTO
- 21 Doumaha NAIMI

- 22 Edoardo PANTOJA
- 23 Henri SASON
- 24 Pascale SCHIBLI
- 25 Léa SGIER
- 26 Bertrand TAPPOLET
- 27 Catherine TROLLET
- 28 Elisabeth WAELCHLI
- 29 Frédérique WALTHERT
- 30 Patricia WATRINET
- 31 Fabienne WYSS

1999-2000

- 1 Guylaine ANTILLE
- 2 Olivier AUNE
- 3 Carole BERTHOUD
- 4 Françoise BOILLET-ROBERT
- 5 Véronique BRIGUET
- 6 Pierre DESCLOUDS
- 7 Jean-Max DUBOST
- 8 Veronica DUPORT
- 9 Josie GAY
- 10 Aida HAILE MARIAM
- 11 Oscar HARO
- 12 Diwata HUNZIKER
- 13 Anne-Lise KAIFLIN
- 14 Janine MARKO
- 15 Marguerite MARTINOLI
- 16 Gabrielle NYDEGGER
- 17 Maria RICHTERICH
- 18 Danielle RUDAZ
- 19 Nadine TIWARI
- 20 Anna TULLOCH
- 21 Nadège VARONE KORMICKI

2000-2001

- 1 Andres ABELLA
- 2 Michèle BAUERT
- 3 Ivana CAMPANI
- 4 Bertrand CHAMARTY
- 5 Claude-Ivan CHANTON
- 6 Nadège CHELL-SANCHEZ
- 7 Harvey CLAVIEN

- 8 Fabienne DELACHAUX
- 9 Françoise DELAPIERRE–DROIN
- 10 Fonome DIENG
- 11 Giuseppe DONATIELLO
- 12 Stéphane ENSINI
- 13 Romy FISCHER
- 14 Christine FRANQUET
- 15 Françoise FROSSARD
- 16 Dominique GARIANI
- 17 Laurence GEISER
- 18 Leonor GONZAGA
- 19 Catherine GRANELLI
- 20 Françoise HEUSSER
- 21 Sylvie KANDIAH
- 22 Gabriella LINI
- 23 Laurent MAZENAUER
- 24 Rita MUREKATETE
- 25 Lily NAGALIA KASIKILA
- 26 Camille PILLON
- 27 Xavier PUTALLAZ
- 28 Sébastien RUCHE
- 29 Natalia TIKHONOV
- 30 Juanita TROJER FRUTIGER
- 31 Dominique TUOR CLERC
- 32 Marie–Lise WAVRE BETSCHART
- 33 Christina WENNINGER

2001–2002

- 1 Hélène APEL
- 2 Tania ARAMAN
- 3 Patricia ARMAND
- 4 Sandra ARPA
- 5 Stéphanie AUBER GILLET
- 6 Gyongyi Ann BANDLE
- 7 Anne–Lise CATTIN
- 8 Corinne CHANTRIER
- 9 Namaliza CHIJOLI–MARUME
- 10 Célia CLAVIEN
- 11 Serge CLEOPAS
- 12 Tamara COMMENT
- 13 Graziella CORVINI
- 14 Liliane COSTAZ

- 15 Graziella DE VECCHI
- 16 Marika DELECRAZ
- 17 Karen DENTI
- 18 Dominique DESMANGLES
- 19 Andréa FARIAS CHEDEL
- 20 Véronique FATIO VEUTHEY
- 21 Alexandra GALAY
- 22 Adriana HALLACI
- 23 Flora HOUBEN
- 24 Pascaline JARRE
- 25 Isabel MUELLER
- 26 Rosemary MULDER
- 27 Monica PEDREIRA
- 28 Anne France PERRENOUD
- 29 Marcelle PERRIN
- 30 Claudine Mariko RICHARD
- 31 Florence ROS
- 32 Natacha ROSTETSKY
- 33 PRENOM SAUTER JACOT
GUILARMOD
- 34 Céline SCHMID
- 35 Eliane SCHNEIDER
- 36 Marianne TELLENBACH
- 37 Anne TURRETTINI
- 38 Gideon URBACH
- 39 Souad VON ALLMEN
- 40 Dominique WIEDMER GRAF

2002–2003

- 1 Louis ACKERMANN
- 2 Martina BALET
- 3 Martine BAUD
- 4 Karine BEGEY
- 5 Maryse BELLIERES
- 6 Antonia BERTONI
- 7 Arlette BLATTNER
- 8 Alyda CANAL
- 9 Yorick Louis CAZAL
- 10 Rémy CLIVAZ
- 11 Willy Roberto DE GADY
- 12 Laurence DERIVAZ
- 13 Carol DISCH

- 14 Philippe DUVANEL
- 15 Badia EL KOUTIT
- 16 Eric FRANCESCOTTI
- 17 Anna GALLETTI
- 18 Sabine GIRARD
- 19 Joost GLERUM
- 20 Leïla KLOUCHE
- 21 Alban Monday KOUANGO
- 22 Nathaly KRATZER
- 23 Véronique LANG
- 24 Fabienne METTRAL
- 25 Martin MOMHA
- 26 Sandrine MOTTIER
- 27 Roland RAY
- 28 Carmen RELIGIEUX
- 29 Nicole RITTEENER GUERINI
- 30 Cécile ROULET WYLER
- 31 Adelaide SEIBANE
- 32 Tahani SHEKH KHALIL BRUNEL
- 33 Grégory TESNIER
- 34 Claudia TORREQUADRA
- 35 Véronique VELLOZZI
- 36 Monique VIEIRA

2003–2004

- 1 Julien BESSE
- 2 Chantal CARDINAUX
- 3 Sophie–Claire CHARON
- 4 Elise CLAVEL
- 5 Nathalie COSTILHES
- 6 Florence CREUZET
- 7 Yonathan CROISE–GUEGAN
- 8 Marie DAHER CORTHAY
- 9 Ariane DEBIEUX
- 10 Marie–Jo GIROD
- 11 Claudine GODAT SALADIN
- 12 Natacha GONZALEZ CRUZ
- 13 Denise HICKLIN
- 14 Valérie HORNUNG
- 15 Alain KOLLY
- 16 Eric LAUZON
- 17 Leïla LOUCA

- 18 Brahim MAHAMAT
- 19 Irena MARKOVIC
- 20 Anne MENTHON
- 21 Caroline MOBBS
- 22 Sandrine MORAND
- 23 Carine PAPP
- 24 El Hadj Macky SALL
- 25 Robin THATCHER
- 26 Sylvio TONELLI
- 27 Véronique TSCHANZ
- 28 Françoise VEDY
- 29 Nathalie VERNAZ
- 30 Pascal VIEILLE
- 31 Michel WERNIMONT

2004–2005

- 1 Sébastien AEBY
- 2 Brigitte AUBRY
- 3 Rinaldo AUFIERO
- 4 Donata BENJAMIN
- 5 Delphine CORDIER
- 6 Sergio DA SILVA
- 7 Jérôme DIVORNE
- 8 Laurence FAULKNER
- 9 Alain FOEHR
- 10 Nouzha GIRARDET
- 11 Aude GUISAN
- 12 Sarah HILDEBRAND
- 13 Catherine JANSSENS
- 14 Ousmane OUMAROU ALFA
- 15 Shankar PANIGRAHI
- 16 Anne PASTORI ZUMBACH
- 17 Marie–Anne PHELOUZAT TAMARCAZ
- 18 Viviane VOLT

2005–2006

- 1 Serap AKTOPRAK
- 2 Fabrice AVALTRONI
- 3 Mamadou Aguibou BAH
- 4 Renata BAPTISTA
- 5 Vivianne BRUGGER

- 6 Elise CAIRUS-WEBER
- 7 Maria Alice CANTALE
- 8 Alison CUNDY
- 9 Gabriella DALLA FAVERA SIGNER
- 10 Marjorie DUPERRAY-MILLER
- 11 Danielle FONJALLAZ-DEMARTINO
- 12 Nicole JEANNET
- 13 Virginie JOBE
- 14 Verena JOHL
- 15 Isabelle NAVILLE
- 16 Catherine PETERMANN
- 17 Valérie PIGUET
- 18 Estelle PRALONG
- 19 Corinne RICHARD
- 20 Anja STANTCHEV
- 21 François TORCHE
- 22 Hélène UPJOHN
- 23 Elena VICO
- 24 Isabelle VON MURALT
- 25 Julia YOUSFI



UNIVERSITÉ DE GENÈVE

Service formation continue

1211 Genève 4

Tél 022 379 78 33 | Fax 022 379 78 30

info-formcont@unige.ch

www.unige.ch/formcont